

village de Saint-Pierre de Paladru a été bâti à 300 *pas* du lieu qu'occupait le bourg d'Ars et qu'il *l'a esté de ses ruines*. Ces lignes renferment une erreur, de peu d'importance il est vrai, mais qu'il convient néanmoins de relever pour ce qui concerne la distance de Saint-Pierre à Ars, qui est d'environ quatre kilomètres ; et la seconde partie de l'assertion mérite plus d'égard qu'on ne lui en a accordé, car elle prouverait qu'Ars n'a pas été *englouti*. Il est vrai que Chorier ne croit qu'à une catastrophe partielle de ce bourg (1).

Levons l'ancre et reprenons le cours de notre circumnavigation lacustre.

Après avoir exploré les bords du lac, *et campos ubi Troja fuit*, nous regagnâmes notre vaisseau, et, sous la conduite de Palinure, nous nous dirigeâmes vers de nouveaux rivages, en longeant la côte de Saint-Michel de Paladru. A quelque distance de là, nous doublâmes le cap de *l'Infernet* et nous pénétrâmes dans une sorte de baie très-ouverte et adossée à la montagne. Nous étions au milieu même du gouffre qui porte ce nom sinistre.....

C'est le Charybde de l'endroit. Ecoutez plutôt les accents du poète :

Il est un lieu surtout que toujours la nacelle
 Evite dans sa course et fuit avec horreur,
 Un lieu maudit, fatal, où la vague chancelle,
 Frémit en tournoyant et que craint le nageur ;
 C'est le *puits de l'enfer*, insatiable gonffre,
 Cratère qui lançait et la flamme et le soufre,
 Et qui fait un égout au fleuve souterrain.
 A travers le fracas du flot qui tourbillonne
 On croit ouïr les cris et les pleurs des damnés,
 Et l'onde qui toujours s'engloutit et bouillonne
 Rappelle les sanglots des Arsois condamnés !... (2)

(1) V. la *Pièce justificative C.*

(2) *Le lac de Paladru.* (V. le *Courrier de l'Isère* des 11 et 13 avril 1843.)